

Compte-rendu du Conseil Territorial de Santé du mercredi 10 décembre 2025

Thématique : Intelligence artificielle et numérique en santé

I. Introduction du Président du Conseil Territorial de Santé de Paris

Monsieur Jabin, Président du Conseil Territorial de Santé de Paris, a ouvert la séance en présentant la thématique du jour, l'intelligence artificielle et le numérique en santé, tout en rappelant l'essor majeur de ces technologies dans le domaine médical.

Il a mis en avant leur apport dans l'amélioration des soins, du diagnostic assisté au suivi à distance, jusqu'aux avancées en robotique médicale, rendues possibles notamment par le deep learning et l'analyse d'images.

Les enjeux éthiques, en particulier la protection des données personnelles, ont également été soulignés comme des dimensions indispensables à accompagner ces évolutions.

II. Point d'actualité par Monsieur Tanguy BODIN, Directeur de la Délégation départementale de Paris de l'ARS Ile-de-France

Monsieur Bodin a présenté plusieurs points d'actualité relatifs à l'organisation des soins, à la situation sanitaire à Paris ainsi qu'aux actions menées en matière de numérique en santé.

1. Actualités et informations

- Maisons France Santé : 15 centres médicaux parisiens ont été retenus pour la labellisation. Ils finalisent leur organisation pour répondre aux critères nationaux. Une cartographie dédiée sera prochainement disponible.

2. État de la tension sur les services

- Virus hivernaux : Forte circulation, en particulier du VRS.
- Bronchiolite : Très présente en ville et aux urgences, avec une tension marquée sur les lits de réanimation pédiatrique. L'AP-HP a renforcé ses capacités.
- Grippe : Cas en nette hausse, surtout aux urgences. La couverture vaccinale progresse avec des actions ciblées vers les publics fragiles.

3. Activité SAMU / SAS et médecine générale

- Activité élevée : plus de 900 DRM/jour pendant 10 jours.
- Hausse des recours vers la médecine générale dans le cadre des soins non programmés.

4. Point sur le numérique

L'ARS poursuit ses investissements dans le numérique en santé afin de renforcer la coordination, le partage d'informations et la sécurité des données.

- Solutions régionales : déploiement et financement d'outils tels que Santélien, Via Trajectoire, Mes Urgences, ainsi que les outils Ségur (Mon Espace Santé, MSSanté) par l'Assurance Maladie.
- Organisation territoriale : une cellule numérique départementale pilote la feuille de route, en partenariat avec la CPAM75, le SESAN et les chefs de projet e-Santé.

- Soutien aux projets : l'ARS accompagne et finance les établissements via des appels à projets (innovation organisationnelle, outils numériques, IA appliquée au diagnostic...).

III. Thématique : Intelligence artificielle et numérique en santé

1. « Retour d'expérience sur l'implémentation en routine d'un algorithme d'IA au sein du service de pathologie de l'hôpital Bicêtre, dans le cadre du diagnostic de cancer prostatique sur biopsies », par le Professeur Sophie FERLICOT, Cheffe du Service d'Anatomie et Cytologie Pathologiques des hôpitaux Bicêtre, Paul Brousse et Antoine Bécère

Le Pr Sophie Ferlicot est revenue sur l'implémentation d'un algorithme d'intelligence artificielle d'aide au diagnostic du cancer de la prostate, pathologie fréquente (environ 50 000 nouveaux cas par an), premier cancer chez l'homme de plus de 50 ans et troisième cause de mortalité masculine par cancer.

Elle a rappelé l'engagement précoce du service d'anatomie pathologique de l'hôpital Bicêtre dans la pathologie numérique (télé-extemporané dès 2013, télépathologie en 2014, développement d'algorithmes depuis 2016, lecture entièrement numérique depuis 2019).

En 2024, un financement de l'ARS Île-de-France a permis le déploiement en vie réelle de cet outil, appliqué à une pathologie nécessitant 12 à 15 biopsies par patient et un temps moyen de lecture estimé à 24 minutes.

Les attentes des pathologistes portent sur le gain de temps médical, la réduction du recours à l'immunohistochimie, l'amélioration de la qualité diagnostique et la reproductibilité du grade.

La solution Aiforiaa été retenue pour ses performances, l'utilisation de heatmaps à l'échelle du pixel et l'intégration en temps réel des corrections du pathologiste.

Une phase initiale marquée par des faux positifs et des faux négatifs a conduit à une collaboration étroite avec l'éditeur et à plusieurs évolutions successives du modèle.

Les premiers retours font état d'une baisse significative des demandes d'immunohistochimie, tandis que les autres indicateurs quantitatifs sont en cours d'évaluation.

Echanges avec les membres du CTS

- Y-aura-t-il des métiers émergents dans votre spécialité en lien avec l'intelligence artificielle qui se développe ? Pensez-vous avoir plus de temps pour d'autres missions ? : Nous sommes déjà tout numérique mais nous avons besoin d'une personne pour ce poste. Cela impose un remaniement pour les techniciens (pénurie actuelle). Concernant la libération de temps, je ne peux répondre à la question pour le moment.
- Cet outil a-t-il un impact sur les recherches de tumeurs/biopsies ? : Diminuer le nombre de biopsies relèvera de l'IA. L'IA en radio compte déjà beaucoup d'avancées.
- Comment va se faire le déploiement de l'outil ? : Nous avons répondu à un appel à projets pour tous les autres sites qui font de l'uropathologie à l'APHP.

2. « L'utilisation des outils numériques en santé : accompagnement des professionnels et des patients par les institutions », par Fabien VILLETTE, Responsable du département en charge de la Gestion du Risque de la CPAM et Diane FAUTRA, Cheffe de projet Innovation et Numérique en santé à la DD75

Monsieur Fabien Villette est revenu sur le déploiement de l'application carte Vitale, de l'ordonnance numérique et de Mon espace santé (carnet de santé numérique).

Lancée en novembre, l'application carte Vitale permet l'identification sécurisée de l'assuré lors des consultations, via QR code ou technologie sans contact (NFC), facilitant la facturation, l'accès aux droits et la transmission d'informations.

L'ensemble des professionnels de santé de ville est aujourd'hui équipé d'un logiciel compatible, rendant possible l'usage de la carte Vitale dématérialisée.

Pour les professionnels, les bénéfices portent notamment sur l'accès aux services de droits (ADRI), la mise à jour automatique des données et l'accès aux services de l'Assurance Maladie.

Pour les assurés, l'outil offre une identification numérique sécurisée et la possibilité de déléguer certains usages.

L'ordonnance numérique, sécurisée et tracée, permet de conserver une trace fiable des prescriptions ; elle intègre un QR code et un numéro unique facilitant la délivrance par le pharmacien.

Ce dispositif contribue à la lutte contre la fraude, notamment contre la double délivrance, et les ordonnances sont accessibles dans Mon espace santé, facilitant l'accès du patient à ses documents de santé.

Madame Diane Fautra a présenté plusieurs outils numériques régionaux visant à améliorer la coordination des parcours et l'orientation des patients.

Santélien a été présenté comme un outil de coordination numérique régionale permettant le partage d'informations entre acteurs du sanitaire, du social et du médico-social, via une messagerie sécurisée et un dossier de coordination.

Le module handicap de Via Trajectoire facilite l'orientation et le suivi des personnes en situation de handicap, en simplifiant les échanges entre MDPH, établissements et usagers autour d'un dossier unique.

L'application Mes Urgences permet de visualiser la saturation des structures pour les professionnels des urgences et des tutelles. Le déploiement de Mes Urgences en salle d'attente permet aux patients de connaître le temps d'attente estimé.

Ces outils, soutenus par l'ARS Île-de-France, visent à renforcer la lisibilité de l'offre, la fluidité des parcours et la coordination entre acteurs.

Echanges avec les membres du CTS

- L'ordonnance est parfois encore faite sur papier, sera-t-il déployé partout à long terme ? : A terme, l'ordonnance numérique sera déployée partout.
- Sera-t-il possible de lire les QR code via les caméras (ordinateur ou téléphone) ? : Oui, c'est possible de lire le QR code de l'appCV avec les caméras de téléphone et/ou ordinateur avec certains logiciels.
- Y-aura-t-il des solutions pour les visites à domicile (ordonnance numérique et carte vitale numérique) : Oui il y aura des solutions, les outils (logiciels numériques) à disposition peuvent être utilisés.

3. « L'intelligence artificielle en santé : enjeux, cadre réglementaire et bonnes pratiques », par le Dr Tom MARTY, Chef de projet Recherche & Innovation en Santé, DIRNOV (Direction de l'Innovation de la Recherche et de la Transformation Numérique de l'ARS Ile-de-France)

Le Dr Tom Marty a exposé les enjeux de l'utilisation des intelligences artificielles génératives (telles que ChatGPT).

Il a rappelé que ces outils ne sont pas conçus pour un usage sanitaire et ne peuvent se substituer à l'expertise d'un professionnel de santé ou d'un médecin.

Une alerte majeure a été lancée concernant la confidentialité des données.

Les conversations avec ces IA ne bénéficient ni de la protection du secret professionnel ni d'une sécurité juridique, un risque illustré par la publication de certaines données en 2025. L'intervention a également pointé les impacts négatifs de l'IA, notamment son coût environnemental élevé (consommation de ressources et d'énergie) et ses effets potentiels sur les capacités cognitives.

Malgré ces réserves, le potentiel positif de l'IA pour l'apprentissage et l'aide à l'analyse a été souligné, à condition d'un usage strictement encadré.

Le cadre réglementaire a été présenté comme essentiel, s'articulant autour de l'AI Act (approche par le risque) et des exigences de gouvernance des données (respect du RGPD, loi SREN, hébergement HDS, cloud souverain, en vue de l'Espace européen des données de santé).

L'IA est considérée comme un levier de transformation de l'offre de soins, avec des applications dans la coordination, la recherche, la gestion des ressources et l'optimisation des prescriptions médicales, permettant d'éviter les actes coûteux ou inutiles.

Des initiatives concrètes ont été citées, comme ERIOS au CHU de Montpellier, Partages et la Bibliothèque Ouverte d'Algorithmes en Santé (BOAS).

Enfin, l'accent a été mis sur l'adoption de bonnes pratiques indispensables, qui englobent l'éthique, la protection des données, la transparence, la vérification de la gouvernance des solutions et la formation continue des professionnels de santé.

Echanges avec les membres du CTS

- Avez-vous eu l'occasion de voir des mauvais usages dans le domaine de la santé ? : Oui. Par exemple, certains professionnels de santé partagent leurs dossiers avec ChatGPT sans protéger l'anonymat du patient pour gagner du temps. La pratique est bien évidemment dangereuse.
- Quelle est la responsabilité du médecin qui utilise une IA ? Si une erreur est constatée, est-il responsable ? Si pas d'IA utilisée, le considère-t-on responsable ou non ? : Ce sont des questions qu'il faut qu'on se pose de manière collective. Ce serait intéressant de faire quelque chose comme « la bonne dose » pour l'utilisation de médicaments pour faire usage de l'IA. Des chartes sont rédigées pour en faire bon usage.

4. « Les usages de l'IA dans la pratique médicale : les start-up incubées spécialisées en intelligence artificielle à ParisSanté Campus », par le Professeur Antoine TESNIERE, Directeur général de ParisSanté Campus

Le Professeur Tesnière a présenté ParisSanté Campus comme un écosystème national structurant dédié au numérique en santé, réunissant des acteurs de la recherche, de la formation, de l'innovation et de l'entrepreneuriat. L'objectif est d'accompagner la transformation du système de santé par le développement d'outils numériques et d'intelligence artificielle, dans un cadre sécurisé et conforme aux exigences éthiques et réglementaires.

Les activités du campus s'articulent autour de deux axes majeurs : le développement et la valorisation des données de santé (collecte, partage, sécurisation et usages) et le renforcement des compétences, à destination des professionnels de santé, des futurs soignants et des acteurs du numérique.

Il contribue ainsi à la formation de haut niveau et à la diffusion de compétences nécessaires à l'appropriation des innovations numériques en santé.

Le site accueille plusieurs pôles de recherche et un réseau d'entreprises et de start-up intervenant dans des domaines tels que l'aide au diagnostic, la recherche clinique, l'organisation des soins ou la télémédecine.

Cette proximité vise à favoriser les collaborations entre acteurs académiques, institutionnels et économiques, et à accélérer le passage de l'innovation à l'usage.

Enfin, ParisSanté Campus s'inscrit dans des dynamiques partenariales nationales et internationales, en cohérence avec les politiques européennes en matière de santé numérique.

Le campus affirme sa volonté de renforcer les coopérations avec les acteurs territoriaux, en particulier les agences régionales de santé, afin de soutenir des projets d'innovation et d'expérimentation au service de l'amélioration de l'accès aux soins.

5. « L'utilisation de ChatGPT et des IA génératives par les patients : effets sur la relation médecin-patient et sur les pratiques cliniques », par Dr Juliette GRIGNARD, Praticienne hospitalière au Centre du Neurodéveloppement Adulte du Dr Vulser à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière

Le Dr Grignard a présenté une réflexion sur les effets de l'intelligence artificielle sur la relation médecin-patient, en rappelant que les usages actuels demeurent encore limités et que les impacts réels sont difficilement mesurables à ce stade.

Elle a souligné l'évolution des attentes des patients, liée au recours croissant à des outils d'IA conversationnels, susceptibles d'influencer la relation de soin.

Dans ce contexte, le rôle du médecin apparaît renforcé, notamment pour contextualiser les informations issues de ces outils, sécuriser les décisions médicales et maintenir une relation de confiance.

L'intervention a également mis en évidence plusieurs points de vigilance, parmi lesquels la fiabilité des informations produites, la responsabilité médicale, la protection du consentement éclairé et le risque de renforcement de certaines inégalités.

Enfin, il a été rappelé que l'IA ne peut se substituer aux fondamentaux de la pratique médicale, fondés sur le jugement clinique, la responsabilité du professionnel et la relation humaine au cœur du soin.

- **Prochaine séance** : Mercredi 4 février à 10h.